Gayraud Roland-Pierre, Vallauri Lucy
Fustat II. Fouilles d'Istabl 'Antar. Céramiques d'ensembles des IXe et Xe siècles

Fouilles de l'Ifao 75, IFAO
Le Caire, 2017, 414 pp.
ISBN : 978-2-7247-0693-2

L'ouvrage de R.-P. Gayraud et L. Vallauri, écrit en collaboration avec Guergana Guionova et Jean-Christophe Tréglia, est le deuxième volume consacré au matériel issu des fouilles menées sur le plateau d'Istabl 'Antar au Caire, entre 1985 et 2003. Il fait suite à l'étude des objets en os d'E. Rodziewicz, publiée en 2002 sous le titre *Fustat I – Bone Carvings from Fustat-Istabl 'Antar*.

Il constitue le premier *opus* sur le matériel céramique mis au jour dans ce secteur de Fustat puisque devrait être publié prochainement un volume consacré aux niveaux d'habitat omeyyade et à la première nécropole abbasside (VIIe - début IXe siècle) ainsi qu'un troisième se rapportant à période fatimide (fin Xe - début XIIe siècle).

Le choix d'une première publication axée sur le matériel abbasside des IXe et Xe siècles est justifié par les auteurs du fait d'une connaissance moindre de la céramique de cette période (en Égypte) et de la nature des contextes de découverte - des fosses et puisards -, ensembles clos offrant la possibilité d'une typologie sûre et fine, destinée à devenir une source de référence pour les études des céramiques des autres phases d'occupation de Fustat.

L'ouvrage se divise en une introduction, cinq chapitres et une conclusion. Une annexe sur les analyses physico-chimiques complète cette première présentation du matériel. La partie introductive expose les problématiques de la fouille réalisée sur le plateau d'Istabl 'Antar à partir de 1985 : trouver les niveaux liés à la fondation de la capitale arabe et en assurer une étude stratigraphique (du bâti et du matériel). Les travaux antérieurs concernant Fustat s'étaient jusqu'alors basés, pour l'essentiel, sur des objets muséographiques hors contextes stratigraphiques (travaux d'A. Gabriel) ou sur des niveaux postérieurs à l'établissement de Fustat (travaux de G. Scanlon sur les niveaux fatimides par exemple). Suit une présentation synthétique des dix phases chronologiques du site, comprises entre la construction de la ville et l'arrivée des Fatimides. Ces dernières reposent paradoxalement sur l'interprétation de faits historiques précis et non sur la lecture stratigraphique attendue (aucune documentation graphique des fouilles ne vient étayer le texte).

Les contextes étudiés dans ce volume recouvrent ainsi plusieurs phases allant de l'abandon de la première nécropole abbasside et l'installation des artisans et chiffonniers (début IXe siècle) à la réhabilitation de la nécropole par les Fatimides (fin Xe siècle).

Le second chapitre, intitulé « Méthodes de travail » (p. 13 à 38) détaille les raisons et les choix des méthodes de tri et de classification mis en œuvre pour l'étude du mobilier céramique. Ils découlent de l'analyse des études céramologiques des productions romano-byzantines (VIe-VIIIe siècles) et islamiques menées en Égypte et à Fustat avec une attention particulière pour celles des IXe et Xe siècles.

La catégorisation en trois types de pâtes (kaolinitique, alluviale et calcaire), établie dès 1987 par M. Picon et P. Ballet lors de l'étude du matériel des Kellia, a été reprise pour l'étude des productions médiévales du site d'Istabl 'Antar.

Cette catégorisation par pâte, couplée à la découverte d'ateliers, à la prospection systématique de dépotoirs et à des analyses physico-chimiques, a permis en effet, en Égypte, pour les périodes tardo-antique et byzantine, la détermination de grandes zones de production.

Elle permet de nuancer les observations de nombreuses études céramologiques ou ethnographiques antérieures, qui avaient soutenu que l'emploi de telle ou telle argile n'était pas spécifique à un atelier ni à une forme mais, davantage à la résistance du matériau et à l'aspect voulu.

L'absence de classification homogène et scientifique du matériel islamique en Égypte, due au manque de découvertes de zones de production, ainsi que la tradition d'études basées exclusivement sur des techniques décoratives, ne permettant pas la détermination d'ateliers, justifient, pour les auteurs, la mise en place d'une nouvelle catégorisation par pâte.

En raison de la grande variété des formes et de l'absence de standardisation des céramiques des IXe-Xe siècles, les auteurs ont donc pris le parti d'une classification du matériel des fosses par pâte, puis par fonction. Le classement typologique présenté apparaît classique : culinaire (pots globulaires, marmites, couvercles, plats à cuire) ; vaisselle de table (coupes, bols, plats, gargoulettes, bouteilles) ; usage multiple (jattes, bassins) ; stockage et transport (grandes jarres, amphores) ; luminaires (lampes, support de lampe, bougeoirs) ; usage spécifique (vase d'hygiène ; figurine, brûle-parfum, bouteille sphéro-conique, matériel d'enfournement) et architectural (tuyaux, tubulaires, briques, plaques).

Le court chapitre suivant (p. 39 à 46) est une présentation de la typologie des bouteilles ou vases sphéro-coniques produits dans le four découvert dans le secteur nord d'Istabl 'Antar. Ce four, à chambre circulaire, dont seule, une partie du foyer est conservée, fut construit au début du IXe siècle lors

BCAI 32 (2018) Gayraud Roland-Pierre, Vallauri Lucy: Fustat II. Fouilles d'Istabl 'Antar. Céramiques d'ensembles des ixe et xe siècles, recensé par Hélène Renel
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de la réoccupation, par des artisans, de la nécropole abbasside. Si la présence de barres d'enfournement, de pernettes, de ratés de cuisson et de blocs de fritte constituent les preuves d'une activité artisanale à Fustat au IXe et Xe siècles, ce four demeure, toutefois, la seule structure mise au jour.

Ces vases, façonnés en pâte alluviale fine et dure, ont une morphologie générale proche, avec une panse globulaire ou piriforme, un col court évasé et une lèvre en bandeau. Grâce au matériel associé, leur production est datée de la première moitié ou milieu du IXe siècle. Quant à leur usage, l'auteur propose celui de récipient pour le vin ou la bière en raison de la présence d'un bouchon en fibre de coco ou palmier sur une des pièces.

Le quatrième chapitre intitulé « les fosses » forme le véritable corps du volume et la richesse de cet ouvrage. Il occupe à lui seul 297 pages. Les 33 contextes étudiés et leur matériel sont présentés selon un découpage chronologique (début IXe, 2de moitié IXe, dernier tiers IXe, 1ère moitié Xe, 2de moitié Xe et fin Xe siècle).

Leur présentation est précise et systématique: brève présentation de la fosse, nombre de NMI (nombre minimum d'individus), pourcentage par nature de pâte (kaolinique, alluviale et calcaire), puis présentation des types par pâte combinée à une riche et superbe documentation graphique (228 planches, chaque NMI est presque entièrement représenté) permet, outre d'avoir une connaissance précise et complète de chaque contexte, de pouvoir effectuer des comparaisons entre les différentes fosses ou avec du matériel contemporain extérieur au site.

Cette étude minutieuse des contextes autorise les auteurs à effectuer des synthèses et à esquisser une réflexion sur l'évolution des pâtes, des formes et des revêtements exposées dans le dernier chapitre.

Ainsi, l'usage constant et important des pâtes alluviales durant toute la période concernée est démontré, ainsi qu'une baisse significative des pâtes kaoliniques au Xe siècle et, à l'inverse, une hausse des pâtes calcaires. Une corrélation entre fonction et usage exclusif d'un type de pâte a pu également être une nouvelle fois démontrée. Ainsi dans le cas des jarres de stockage, des récipients culinaires et des godets de noria, l'étude montre qu'ils sont exclusivement produits en pâte alluviale.

L'évolution des formes est, quant à elle, mise en rapport avec la nature des matériaux employés (pâtes et revêtements). À titre d'exemple, au début du IXe siècle, les traditions antiques sont encore très présentes tant au niveau du répertoire que dans l'usage important de l'argile kaolinique. L'apparition de la glaçure et, plus précisément des glaçures opacifiées, à partir du milieu du IXe siècle, va nécessiter l'emploi croissant des pâtes calcaires. Sa plus grande souplesse de façonnage, qui offre de plus grandes capacités de création, va entraîner une diversification du vaisselier. L'importation de pièces iraquiennes et chinoises a contribué à accentuer ce phénomène.

On regrette toutefois, que les auteurs n'aient pas, dans ce chapitre dévolu aux évolutions et usages, mis en perspective ce matériel égyptien et, plus précisément, les pièces en pâte calcaire, avec des productions contemporaines du monde musulman. En effet, on observe aux IXe et Xe siècles, une uniformisation et une large diffusion de certaines productions au sein de l'empire abbasside. Les cruches à filtre, les coupes à glaçure monochrome blanche ou ornées de coulures en sont de parfaits exemples. Elles se retrouvent ainsi produites et/ou importées sur de nombreux sites stratifiés et publiés tels que Suse (Kervran, 1977), Siraf (Tampoe, 1989, Priestman, 2011), Sharma (Rougeulle, 2015) ou sur les nombreuses fouilles de sauvetage menées ces dernières années à Ramla ou Césarée. Une présentation des parallèles ou le fait de souligner des différences entre ces corpus auraient permis de mettre en avant les spécificités des productions égyptiennes, les influences syro-iraquiennes ainsi que les nombreux échanges en cours à cette époque.

En fin d'ouvrage, une annexe signée par I. Waksman, C. Capelli et R. Cabella présente les résultats d'analyses pétrographiques et chimiques effectuées par le laboratoire de céramologie de Lyon et le laboratoire d'archéométrie du Distav de l'université de Gênes. En raison de la législation égyptienne qui interdit la sortie du territoire pour le matériel archéologique, les pièces analysées ne proviennent pas du site mais des réserves du musée des Beaux-Arts de Lyon. L'échantillonnage recouvre des tessons enregistrés comme issus des fouilles anciennes de Fustat par G. Wiet et R. Koechlin, des fragments à glaçure sans provenance assurée mais attribués, par analogie, aux productions des IXe-Xe siècles étudiées dans ce volume et, enfin, des productions plus tardives (fin Xe, XIe et XIIe siècles).

Les analyses ont confirmé la très grande variété de productions mise en évidence lors de l'étude céramologique, que ce soit au niveau du choix des pâtes ou des glaçures. Elles n'ont pu, en revanche, permettre l'attribution de celles-ci à Fustat. L'examen des pâtes démontre la présence de trois catégories majeures (calcaire, synthétique et mixte) et une multitude de combinaisons - indice de l'usage de recettes différentes mais non d'ateliers distincts. L'absence de mélanges (calcaire/alluviale ou calcaire/kaolinique), comme le laissaient présager des études antérieures et ethnographiques, est inattendue et devra être confirmée par des études complémentaires. L'analyse des glaçures a, quant à elle, révélé l'emploi, pour leur

BCAI 32 (2018) Gayraud Roland-Pierre, Vallauri Lucy: Fustat II. Fouilles d'Istabl 'Antar. Céramiques d'ensembles des ixe et xe siècles, recensé par Hélène Renel
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

mise en œuvre, de matériaux bruts et non de produits semi finis (fritte) pourtant largement usités dans les productions islamiques contemporaines (Siraf ou Sabra al-Manṣūriyya).

Malgré l'absence de mise en perspective de ce matériel, *Fustat II. Fouilles d'Istabl 'Antar* est un magnifique et incontournable outil de comparaison pour les études futures du matériel de ces périodes tant en Égypte que dans le reste du monde musulman. La mise en pratique d'une catégorisation par pâte, sur du matériel médiéval, est un exercice récent et une des richesses de cette étude. Elle apporte une rigueur scientifique et permettra des recherches sur le long terme afin de mieux déterminer les continuités et les ruptures dans les productions égyptiennes depuis l'Antiquité jusqu'aux périodes modernes.

Hélène Renel
CNRS-UMR8167 Orient & Méditerranée

BCAI 32 (2018) Gayraud Roland-Pierre, Vallauri Lucy: Fustat II. Fouilles d'Istabl 'Antar. Céramiques d'ensembles des ixe et xe siècles, recensé par Hélène Renel
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net